

Christophe, 13 ans (autisme Asperger)

d'après R. Spitzer, *Etudes de cas*, Paris, Masson, 2008.

Une évaluation psychiatrique est demandée par les professeurs de Christophe, un garçon de 13 ans. Il a une intelligence moyenne d'après des mesures faites avec l'échelle de Wechsler (Wechsler Intelligence Scale for Children : WISC, 1974), avec de meilleurs résultats pour les aptitudes verbales que pour la performance. Il fait correctement les tâches qui nécessitent d'apprendre par cœur mais ses professeurs sont vraiment perplexes et soucieux devant sa compréhension si faible des concepts abstraits et sa naïveté sociale. Ils le trouvent attachant mais très vulnérable face aux aléas de la vie quotidienne.

La mère pense que les problèmes de son fils remontent à l'âge de 6 mois où il s'est cogné la tête accidentellement. Depuis ce moment-là, il s'est retiré et isolé socialement et il passait la plupart de son temps à contempler ses mains, qu'il faisait tourner devant les yeux de façon compliquée.

A 1 an, il a commencé à observer les voitures passer, mais sans se préoccuper des personnes autour de lui. Il a continué à rester isolé avec peu de contact oculaire jusqu'à l'âge de 5 ans. Son développement moteur a été normal et dès qu'il a pu en être physiquement capable, il s'est mis à passer des heures à courir en rond avec un objet dans la main, et il hurlait si on essayait de l'arrêter. Il faisait de nombreux mouvements répétitifs quand il était petit comme sauter, lancer les bras en l'air et faire bouger les mains de façon circulaire.

A 3 ans, Christophe était capable de reconnaître des lettres de l'alphabet et il a vite appris à bien dessiner : il dessinait sans fin la salière et le poivrier, correctement en recopiant les noms inscrits dessus. Pour un temps, c'était son unique activité. Après cela, il a été pris de fascination pour les pylônes et les grands immeubles et il les observait sous tous les angles et les dessinait ensuite. Christophe n'a pas parlé avant l'âge de 4 ans, et pendant longtemps encore, il n'utilisait que des mots isolés. Plus tard, il répétait des phrases et inversait les pronoms.

A partir de l'âge de 5 ans, le langage de Christophe, ainsi que ses contacts sociaux se sont nettement améliorés. Jusqu'à l'âge de 11 ans, il a été dans une école spécialisée où le personnel tolérait tout une variété de rituels bizarres et répétitifs. A un moment par exemple, il tenait à ce qu'avant de commencer la leçon, toute la classe et même le professeur mettent des montres qu'il avait fabriquées avec de la pâte à modeler. Malgré tous ses problèmes, Christophe avait une excellente capacité à mémoriser par cœur, il absorbait tout ce qu'on lui apprenait et il pouvait ressortir les leçons mot pour mot quand on le lui demandait. Il a été transféré dans une école publique normale quand il a eu 11 ans.

Christophe utilise bien la grammaire et il a acquis un vocabulaire assez étendu mais son discours est naïf et immature et ne concerne principalement que ses propres intérêts particuliers. Il a appris à ne pas faire de remarques embarrassantes sur l'apparence des autres, mais il a tendance à poser des questions répétitives. Il n'est pas renfermé socialement, mais il préfère la compagnie des adultes à celles des enfants de son âge, car il lui est difficile de

comprendre les règles implicites des interactions sociales. Il dit de lui-même : « J'ai peur, je souffre de mauvaise camaraderie ». Il apprécie les blagues simples, mais il ne peut pas comprendre un humour plus subtil. Ses camarades de classes se moquent souvent de lui.

Les cartes et les panneaux routiers forment son principal centre d'intérêt. Il a une mémoire prodigieuse des routes et peut en dessiner rapidement et correctement. Il fabrique aussi des grandes formes compliquées et abstraites avec tout matériel qui lui passe entre les mains et montre beaucoup d'ingéniosité pour s'assurer que l'ensemble tienne bien.

Il ne s'est jamais prêté aux jeux de « faire semblant », mais il est très attaché à un panda en peluche auquel il parle comme si c'était un adulte quand il a besoin de réconfort.

Sa dextérité manuelle est bonne, mais il est maladroit et mal coordonné dans ses mouvements amples et, par conséquent, il n'est jamais choisi par les autres enfants en sports ou jeux d'équipe.

TD DF 4.2 Sémiologie et entités psychopathologiques (Philippe Spoljar)